

1^{er} SEMINAIRE TECHNIQUE ST1 DU GT1

Projet SOE2/P5/F0505 CEMOWAS2

Date	JEUDI 25 OCTOBRE 2018 après-midi
Lieu	Museo de Ciencias de Granollers (c/ Palaudaries 92- GRANOLLERS)
Horaires	De 15h à 18h10
Invités	<ul style="list-style-type: none">• Partenaires du projet• Partenaires associés et experts régionaux (feuille de présence jointe)

COMPTE-RENDU DES TABLES RONDES

Introduction

Les 25 et 26 octobre 2018, le premier séminaire technique du projet CEMOWAS2, sur la gestion circulaire et écosystémique des services des déchets organiques et des eaux usées, s'est tenu à Granollers

Dans ce cadre, une session de tables rondes a été organisée, dans les installations du Musée des sciences naturelles de Granollers "La Tela," sur la gestion des déchets organiques et la réutilisation de l'eau.

Participants

37 personnes, dont 4 français, 8 portugais et 25 espagnols, ont participé :

- 17 représentants des 8 partenaires du projet
- 17 techniciens des partenaires associés et 3 experts régionaux, représentant 15 organismes.

Les partenaires du projet et une bonne représentation des partenaires associés et des experts régionaux ont participé aux débats.

Organisation

Les 4 tables rondes ont été organisées en 2 sessions de 2 tables rondes simultanées : la première session sur l'eau et la seconde sur la matière organique.

Les participants ont été divisés en deux groupes qui ont débattu pendant 20 minutes des sujets proposés par les animateurs de session. Au bout de 20 minutes, les groupes changeaient d'animateur. Grâce à cette organisation, tous les participants ont eu l'occasion d'exprimer leur opinion sur tous les thèmes du projet. L'activité s'est terminée par une mise en commun des conclusions présentées par les animateurs des 4 tables rondes.

Conclusions

Table ronde 1 : Difficultés, opportunités et solutions innovantes pour la réutilisation de l'eau. FCT NOVA

- **Economique:** rentabilité. Les gens peuvent accepter l'eau régénérée mais ne pas être prêts à assumer l'augmentation du prix, résultat de l'amortissement des coûts associés.
- **Géographique :** si la zone ne manque pas de ressources en eau, la régénération de l'eau ne sera pas un moyen économiquement compétitif pour certains acteurs.
- **Qualité en fonction de l'usage :** la réutilisation de l'eau dépend de paramètres pouvant affecter son utilisation et/ou sa qualité. Selon le traitement nécessaire à l'usage, les technologies supplémentaires peuvent avoir un coût considérable.
- **Contaminants émergents :** en fonction de l'évaluation de leur présence, leur portée sera différente selon l'utilisation finale de l'eau récupérée.
- **Législation :** il est important de l'adapter aux différentes réalités. Les problématiques varient selon le territoire, les conditions environnementales (fortes / faibles précipitations), les usages en présence, entre autres (exemple Asturies vs Navarre).
- **Boues de stations d'épuration :**
 - Difficulté d'utiliser toute la quantité de compost produite, par exemple dans les régions où la demande est faible en raison d'une agriculture plutôt familiale,
 - Relation entre l'emplacement de la station d'épuration et les contaminants pouvant apparaître : niveau de métaux dans les zones plus industrialisées,
 - Quantité de boues qui continuent à être mises en décharge lorsque la qualité est faible (niveaux de métaux lourds),
 - La valorisation énergétique des boues est une opportunité assumée par certains acteurs.

2

Table ronde 2 : Difficultés, opportunités et solutions innovantes pour la réutilisation de l'eau. GRANOLLERS y Câmara Municipal de Lisboa

- **Législation :** il existe de nombreuses disparités en matière de réglementation de réutilisation de l'eau. L'UE n'a pas de cadre législatif pour la réutilisation de l'eau, bien qu'elle ait récemment franchi les premières étapes, avec une proposition de normes de la Commission européenne afin d'impulser la réutilisation de l'eau dans l'irrigation agricole.
 - Au niveau des États, il existe en Espagne une législation stricte et exigeante en matière de réutilisation de l'eau, mais au Portugal, il n'y a toujours pas de législation. En France, il existe des réglementations spécifiques pour la réutilisation de l'eau dans l'irrigation agricole.
- **Avantages de l'usage d'eau réutilisée :** c'est une ressource locale de grande valeur environnementale qui permet de préserver l'eau des cours d'eau naturels.

- **Planification** : il existe quelques plans directeurs pour l'utilisation de l'eau régénérée, comme c'est le cas du plan mis en œuvre, par le Consortium Besòs Tordera, en Catalogne.
- **Acceptation sociale de l'eau réutilisée** : socialement, cette eau pourra être acceptée en fonction des informations communiquées et de la publicité qui en est faite. Au Portugal, par exemple, pour améliorer la perception sociale des stations d'épuration, ces installations sont appelées "usines à eau" et "eau +".
- **Prix de l'eau** : L'eau régénérée peut être compétitive par rapport à l'eau potable en fonction de la structure des coûts de production. En outre, il s'agit d'un traitement moins coûteux que, par exemple, le dessalement. Il n'existe pas de prix standardisé pour l'eau réutilisée, bien que certaines estimations donnent un prix de 0,60 € / m³ d'eau régénérée par rapport à 1 € / m³ d'eau potable (cas de l'Espagne). L'investissement dans l'eau réutilisée pourrait être rentable si le prix de l'eau potable triplait, comme le prédisent certains experts.
- **Demande d'eau réutilisée** : il est constaté que dans de nombreuses régions une grande quantité d'eau épurée est produite mais il n'y a pas de demande d'eau réutilisée. En revanche, il existe des régions comme Murcia où 98% de l'irrigation agricole est produite avec cette eau.
- **Difficultés** : l'interdiction d'utiliser de l'eau réutilisée dans l'agriculture si elle ne respecte pas strictement la réglementation peut constituer un obstacle à la mise en œuvre de projets de réutilisation. De plus, il est contradictoire d'autoriser le rejet de cette eau en milieu fluvial, alors qu'en aval des bassins versants agricoles utilisent cette même eau pour irriguer les cultures.
- **Aspects fondamentaux à travailler dans le futur** ; On peut en distinguer trois :
 - Définir des normes claires,
 - Assurer un bon niveau d'élimination des polluants de l'eau et informer de manière transparente,
 - Investir davantage dans la recherche sur les usages possibles et les effets des polluants, en particulier des contaminants émergents.

Table ronde 3 : Difficultés, opportunités et solutions innovantes pour la valorisation des déchets organiques. VALORIZON et Agência Portuguesa do Ambiente

- **Inégalités par territoire** : Il existe une « assymétrie » forte entre les territoires urbains et les territoires ruraux. Un exemple a été donné par le territoire de la Navarre où un service de gestion séparés des biodéchets est proposé pour 40 % de la population vivant en zone urbaine contre seulement 1% de la population vivant en zone rurale. **Difficultés** : Comment toucher 100% des producteurs (particuliers et entreprises), et de manière efficace ?
- **La collecte séparée des biodéchets** :
 - La collecte des déchets verts : fonctionne bien de manière générale. Service proposé uniquement en territoire urbain. Certaines collectivités se sont équipées d'un broyeur pour valoriser les déchets verts en broyat. Cela permet de valoriser les déchets verts en paillage ou en structurant pour le compostage.

- La collecte des biodéchets (déchets alimentaires mélangés aux déchets verts) : Certains territoires ont noté que les particuliers qui disposent de ce service l'utilisent très peu pour les déchets alimentaires. Or, il s'agit d'un service qui coûte très cher à la collectivité. Difficultés : comment peut-on améliorer la prestation de ce service pour récupérer plus de tonnage de déchets alimentaires de la part des particuliers ?
 - La collecte des biodéchets pour les gros producteurs. Très efficace et plus facile à mettre en place que pour les particuliers.
- **La gestion autonome des biodéchets par le compostage :**
 - Le compostage domestique: la très grande majorité des partenaires fournissent des composteurs aux particuliers. Ces pratiques sont plus répandues en milieu rural que dans les territoires urbains. Opportunité : Dans les zones rurales, il s'agit d'une très bonne alternative à la collecte des biodéchets (système moins onéreux). Difficultés : Le suivi par la collectivité pour les pratiques de compostage des particuliers (pour les professionnels cela est plus facile).
 - Le compostage de quartier (industriel ou pas). Peu de territoire l'ont développé. Opportunités : Pratique adaptée pour les territoires ruraux à destination des particuliers et des professionnels. Suivi plus simple pour la collectivité.
- **Les exutoires :**
 - Difficultés pour harmoniser entre les collectivités à compétence « collecte » et celles à compétence « traitement ». Exemple : Un partenaire associé détient une plateforme de compostage industrielle qui est dimensionnée pour traiter les biodéchets produits à l'échelle d'une région. Or, les tonnages ne sont pas suffisants pour alimenter cette plateforme car les services de la collecte ne sont pas encore organisés.
 - Difficultés pour écouler le compost issu des plateformes industrielles de compostage. Le compost obtenu n'est pas de très grande qualité, il doit être donc vendu, voir offert auprès des agriculteurs. Solution : Augmenter la qualité du compost pour que les agriculteurs qui ont la certification biologique puissent l'utiliser. Cela passe par une meilleure collecte des déchets alimentaires. Opportunité : l'appauvrissement des sols agricoles et le très grand intérêt de valoriser le compost issu des biodéchets pour refertiliser les sols au niveau local.
- **Axes de travail :**
 - Comment inciter l'ensemble des producteurs, et surtout les particuliers (ville et campagne), à séparer leurs déchets alimentaires des ordures ménagères : soit par la collecte ou soit par le compostage domestique ou de quartier ?
 - Comment produire un compost de bonne qualité utilisable à l'échelle locale en agriculture biologique ?

Table ronde 4 : Difficultés, opportunités et solutions innovantes pour la valorisation des déchets organiques. CÁMARA DE BADAJOZ

- **Négociation commerciale entre secteur public et secteur privé** : il a été identifié et discuté la nécessité de créer des relations de confiance et des accords à moyen terme pour le développement de modèles d'économie verte et circulaire. L'objectif est de créer des liens

entre les différents acteurs qui peuvent participer à la même chaîne de valeur : industries génératrices ou de valorisation, autorités et entités publiques, experts et

organismes de R & D & I, etc.

En ce sens, les services d'intermédiation industrielle sont des exemples de bonnes pratiques. L'objectif est de garantir la sécurité technique et juridique dans l'optimisation des processus. Ces services sont organisés en plusieurs phases : étude de faisabilité technique, juridique et financière des processus recherchés, liste de points critiques, et enfin recherche des accords entre entreprises et autres organisations impliquées dans la chaîne de valeur circulaire.

La faisabilité de processus circulaires entre différents agents peut être durable, rentable et viable dans des circonstances très diverses. Identifier et proposer des mesures adaptées pour pouvoir atteindre ultérieurement les points d'équilibre est un élément essentiel du contenu des accords conclus grâce à ces services. Ces services sont basés sur la création et la valorisation de synergies entre différents acteurs, notamment des entreprises.

En résumé, il est clair que les défis de l'économie circulaire relèvent non seulement de questions de développement technologique, mais également d'aspects sociaux tels que la confiance, la collaboration avec de nouveaux acteurs et l'engagement à moyen-long terme.

- **Déconnexion entre les déchets domestiques et privés et les obstacles législatifs** : il existe une nette différenciation des compétences entre les déchets locaux gérés par des entités publiques et ceux gérés par l'industrie.

5

Dans le cas de l'industrie, le cadre juridique induit l'application de critères d'optimisation économique (ce qui conduit souvent à exclure la possibilité d'une valorisation circulaire), laissant ainsi une marge de manœuvre quant à la forme de traitement et de gestion tant que sont remplies les exigences légales visant à éviter la contamination. Cependant, dans le cas de la gestion publique, le traitement et la gestion sont très étroitement liés au compostage, ce qui constitue une limite évidente.

Des limites législatives existent. Pourquoi les déchets privés ne peuvent-ils pas être utilisés par des entreprises publiques s'ils sont tout aussi appropriés ? Il est jugé nécessaire d'éliminer cette barrière qui s'impose à l'administration publique concernant les déchets ménagers. Il est difficile de comprendre la différence entre les déchets municipaux et les déchets industriels / privés.

Comment incitons-nous l'économie circulaire des entreprises à répondre aux critères de rentabilité ? Promouvons-nous l'économie circulaire auprès des administrations publiques si nous mettons des obstacles à cet égard dans la législation ? Existe-t-il une véritable économie circulaire si l'on considère ces limitations ? Ce serait des questions utiles à traiter dans le projet CEMOWAS2.

Différentes pratiques et situations territoriales ont été évoquées :

À Lisbonne, une entreprise collecte des déchets organiques auprès de 2 600 producteurs. Il s'agit d'une société mixte à capitaux privés et publics (5 communes), bien que la majorité de la

participation vient des 2 partenaires privés. Il existe également d'autres pratiques plus publiques, parmi lesquelles la collecte sélective de produits biologiques (1 commune).

Dans le cas de partenaires en Espagne, il est interdit de réutiliser la fraction organique extraite des déchets "restants" (en mélange).

- **Opportunités de valorisation pour la production de biogaz** : il est nécessaire d'analyser les déchets organiques pour évaluer le potentiel de production de biogaz, ainsi que d'évaluer la répercussion de chaque type de déchets sur la rentabilité liée au bilan énergétique, c'est-à-dire le prix des différents déchets qui entrent.
- **Autre obstacle important : les coûts de logistique associés à la faible valeur ajoutée des produits résultant de la valorisation.** L'industrie et les différents acteurs de la chaîne de valeur circulaire peuvent être très éloignés les uns des autres, ce qui limite la rentabilité des collaborations et de fait la possibilité de conclure des accords intéressants pour les différentes parties.

Le compost résultant de la valorisation par les gestionnaires publics est produit en plus grande quantité dans les grandes agglomérations urbaines, où davantage de déchets sont produits et où l'industrie est généralement concentrée. Cependant, la demande de compost est plus forte dans les zones agricoles, généralement rurales. Le compost a une valeur économique faible et il ne vaut généralement pas la peine de le déplacer là où il est le plus consommé en raison des coûts de transport. Comment pouvons-nous résoudre ces déséquilibres ? Faut-il parier sur une valorisation vers des produits à plus forte valeur ajoutée ?

6

Différentes pratiques et situations territoriales ont été évoquées :

En France, une hiérarchie a été établie pour l'utilisation des déchets. Une aide publique est clairement nécessaire pour soutenir la collecte sélective priorisée.

En Catalogne, ils réussissent à maintenir leurs installations par la production de biogaz.

En Asturies, des concours de compostage domestique sont organisés pour encourager cette pratique à la maison. Un programme a également été mis en place en collaboration avec des ONG afin que les denrées alimentaires des supermarchés dont la date de péremption est proche soient données à des personnes qui en ont besoin et ne soient pas gaspillées.

Prochaines étapes

Les problématiques communes identifiées dans le cadre de ce premier séminaire technique permettront aux partenaires du projet CEMOWAS2 de rechercher une série de solutions techniques, sociales et économiques, ainsi que des bonnes pratiques pour apporter des réponses aux problématiques identifiées.

Ces alternatives et bonnes pratiques seront présentées et discutées lors du prochain séminaire ST2 qui se tiendra fin 2019.

Photos des tables 1 et 2 sur le thème « EAU »



7



Le projet CEMOWAS2 est cofinancé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) dans le cadre du programme Interreg Sudoe

Photos des tables 3 et 4 sur le thème « DECHETS »



8



Le projet CEMOWAS2 est cofinancé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) dans le cadre du programme Interreg Sudoe

1^{er} SEMINARIO TÉCNICO ST1 DEL GT1
Proyecto SOE2/P5/F0505 CEMOWAS2

Fecha

JUEVES 25 DE OCTUBRE 2018 por la tarde

Lugar

Museo de Ciencias de Granollers (c/ Palaudaries 92), GRANOLLERS

Horarios

De 15h a 18h10

Convocados

- Socios del proyecto
- Socios asociados y expertos regionales

HOJA DE PRESENCIA

ORGANISMO	APELLIDO	Nombre	FIRMA
Valorizon	Eva Tauzin Charmetant		
NILSA - CONSORCIO RESERVA NAVARRA	URRIZALKI ORTE	INAKI	
CONSORCIO EDEL	CASADO	ANNA	
CSIC	Abramovitz Constan	Teresa	
COBERSA SAU	GONZALEZ LA FUENTE	JOSE MANUEL	
APA	Alves	TIGSO	
Aguas de Tejo ATLANTICO	MOTA	Samuel	
Consorci Besòs Tordera	Eguero	Miguel Àngel	
Consorci Besòs Tordera	Aguiló	Pere	
Sicovall	GADEK	Jérémy	
CONSORCI REGION VALLES ORIENTALS	ABAD	VANESSA	
Consorci Breda-Tordera	PALMA	DAVID	
RAJECN	CORRÉS	Irakli	
CSIC	Guardia	Laura	
CONSORCI BREDAS	BOUBONTIN	Isabel	



CALVARIA DE BADAJEZ	CERNATO	FRANCISCO	
UNTA FUZUESIA PARQUE DAS NAÇES	PATRICIO	MARIO	
MANCOMUNIDAD RSU RIBERA ALTA NAVARRA	ARRASTIO SORIA	MIGUEL ANGEL	
CONSORCIO EDER	ARRIEN DELMAS	TERESA	
ALVAREZ	Emilie	Valbrizon	
LISBOA E-NOVA	Mendes	Rui	
AYUNTAM. GRANOLL	Romero	Xavier	
FCT NOVA	Couto Alus	NAZARE	Nazare, Couto Alus
KAIZEN	IRABURU	BEA	
FSVA	SANS	Fabienne	
LISBOA E-NOVA DETERMINADO	Henrique	Diana	Diana
MUNICIPIO LISBOA	HENRIQUES	Alexandra	
AYUNTAMENT GRANOLLERS	COMAS	QUIM	
Consorci Benic Tordera	Aguiló	Pere	
Consorci Besòs Tordera	Cugueró	Miguel Angel	
CSC	Adrià Cortés	Teresa	
COGERSA	González	Jose Manuel	
Agua de tipo Atlántico	Muh	Samuel	S. Mute
CONSORCIO FORA	JOE MATE CAIDRO	JUE MATE	
NILSA - CONSORCIO DE RESIDUOS DE NAVARRA	URRIZALKI	DIAXKI	
Sicovap	GADEK	Jérémy	
Ajuntament Granollers	Fomies	Javier	